

L'art à votre porte

Pour cette rentrée, le relais artothèque a réorganisé le transport des œuvres pour les scolaires et les associations. Un parcours est mis en place (d'autres étapes peuvent être ajoutées en fonction des demandes). Vous pouvez donc réserver vos œuvres avant le passage de l'artobus...

Renseignements : Hélène Leflaive 05 55 26 03 97.

Passage à Corrèze, Egletons, Neuvic, Ussel, Merlines, Meymac :

mardi 16 novembre 2004, mardi 11 janvier, mardi 1^{er} mars ; vendredi 29 avril 2005

Passage à Brive, Objat, Perpezac-le-Noir, Allasac :

jeudi 18 novembre 2004, jeudi 13 Janvier, jeudi 3 mars ; lundi 9 Mai 2005

atelier d'écriture

avec Eugène Durif

samedi 23 (14h - 19h) - dimanche 24 (10h - 13h)

A partir de sa propre démarche d'écrivain, Eugène Durif favorise l'émergence des univers de chacun. Cet atelier est ouvert à tous et ne demande aucune expérience préalable. Cette prochaine séance aura pour thème l'expression des rapports de chacun avec l'art et les musées.

exposition

LA SORTIR LA TÊTE

Pousser la porte librement, voir une exposition, visionner des films documentaires, consulter des documents, des livres tout en buvant un café ou un thé. Assister à une lecture, une rencontre, participer à un atelier d'écriture, découvrir de nouvelles acquisitions de l'artothèque... voilà quelques exemples (et d'autres à imaginer) de ce qui peut être fait dans ce lieu ouvert à tous où se croisent art, information et politique

les horaires changent à chaque événement
14 rue Riche à Tulle, 05 55 20 95 61

Ils sont venus d'ailleurs... figures d'immigrés en Limousin

Photographies de Gilles Perrin. Avec le soutien du FASILD

vernissage samedi 9 octobre à 11h

du 9 octobre au 6 novembre — du mardi au vendredi, de 16h à 19h, le samedi 11h-12h30 / 15h-18h

50 portraits photographiques pour dire que comme d'habitude le réel est plus fin que les représentations que nous nous en faisons, pour entamer les stéréotypes et les préjugés qui n'épargnent personne, pour mettre le doigt (et l'œil) sur le langage qui dérape si vite et devient formule banale rarement remise en cause (cf par exemple : « le problème de l'immigration »). Pour dire, que, oui, ils sont venus en Limousin, il y a longtemps ou plus récemment, de pays extrêmement divers et qu'ils sont là avec leur histoire, leur double culture, leurs compétences (qui parfois n'existaient pas avant eux dans la région), avec leurs engagements, avec leur humanité... Et que dans un territoire qui n'en finit pas de vieillir, c'est plus qu'une richesse, une respiration.

mais aussi

Soirée cinéma à des lendemains qui chantent

mercredi 6 - 18h - salle de concert - Tulle (av. du lieutenant colonel Faro)

Dans le cadre de son festival « ça Tulle rock » des lendemains qui chantent (l'association qui gère la nouvelle salle de concert) propose une soirée cinéma consacrée à cette musique. L'occasion de voir une sélection de films et documents vidéo qui vous feront découvrir l'aventure du rock, une épopée vivante loin des stéréotypes.

de 18h à 22h avec une pause casse croûte à 19h. Entrée libre, renseignements 05 55 26 09 50

Scène ouverte

jeudi 14 - 9h - Théâtre de Tulle

Que vous soyez silencieux ou bruyants, amateur de musiques acoustiques ou amplifiées, traditionnelles ou actuelles, comédiens, conteurs ou acrobates, maintenant c'est à vous de jouer !

contact pour cette scène ouverte : Tristan Bergé - les sept collines - 05 55 26 89 60

Traces de vie (cf journal n°0)

Les personnes intéressées pour assister au festival du 26 au 28 novembre (coût approximatif : 60 €) peuvent prendre contact avant le 20 octobre avec Marina Trahay au 05 55 26 04 69.



La Manu, bâtiment industriel avec toiture à voûtes rondes, construit en 1916.

« Non seulement il y a disparition, mais il y a disparition de la disparition » Robert Kramer, cinéaste, dans le film « Cities of the plain » tourné dans la ville industrielle de Roubaix.

rendez-vous

octobre

samedi 9

Exposition **Ils sont venus d'ailleurs...** figures d'immigrés en Limousin

Photographies de Gilles Perrin

11h - vernissage à Sortir la Tête - Tulle

ouverte du samedi 9 octobre au samedi 6 novembre

dimanche 10

projection du film **L'Île** de Sylvaine Dampierre

15h00 - restaurant « Le vieux puits » - Espagnac

vendredi 15

projection du film **Les femmes des douzes frontières** en présence de Claudine Bories

20h30 - salle polyvalente - St Mexant

samedi 16

projection du film **Un air dans la tête** de Caroline Chomicki et Isabelle Maltese

avec la **Chorale des Résistances Sociales**

20h30 - espace Vézère - Uzerche

mercredi 20

projection des films **L'uranium en Limousin** de Thierry Lamiroux

et **Arrêt de tranche, les trimardeurs du nucléaire** de Catherine Pozzo Di Borgo

débat en présence de Catherine Pozzo Di Borgo et Antoine Gatet

18h30 - salle Latreille (haut) - Tulle

samedi 30

Journée (I) Chris. Marker

de 14h à 23h - salle Latreille (haut) - Tulle

Peuple et Culture

51 bis rue Louis Mie

19000 Tulle

édito

On peut tromper une partie du peuple tout le temps.

On peut tromper tout le peuple de temps en temps.

Mais on ne peut pas tromper tout le peuple tout le temps.

Martin Luther King

documentaire

Goûter du doc

en partenariat avec Nect'art

Nous vous proposons de découvrir en trois séances les films de la série « D'un jardin à l'autre » de S. Dampierre. La dernière séance se fera en présence de la réalisatrice qui dans cette série, à travers les jardins, s'intéresse au rapport que l'homme entretient avec la nature.

dimanche 10 - Espagnac

15h - restaurant « Le vieux puits »

projection gratuite suivie d'un goûter

L'île un film de Sylvaine Dampierre (1998 - 57 min.)
Fernand a travaillé trente-cinq ans chez Renault. Il loue depuis quarante-cinq ans un jardin ouvrier sur l'île Saint-Germain, face à son usine aujourd'hui fermée et vouée à la démolition ou à la transformation. Le film s'ancre dans ce petit espace affleurant à peine la Seine et la réalisatrice filme avec sensibilité ce « jardin sur une île, comme au centre du monde », en attachant ses pas à ceux de Fernand, amoureux de son jardin.

vendredi 15 - 20h30 - salle polyvalente - St Mexant

projection-débat en partenariat avec le Foyer Culturel de St Mexant (entrée libre)
et à 18h, un moment de rencontre privilégié avec Claudine Bories, la réalisatrice, prolongé par un casse-croûte. Que chacun apporte du salé, du sucré ou du liquide s.v.p...

Les femmes des douzes frontières

un film inédit de Claudine Bories (2003 - 66 min.) - (1^{ère} projection en novembre 2004 sur Arte)
« Du 25 mai au 10 juin 2002, j'ai filmé le voyage le plus extraordinaire que j'aie jamais fait : 3000 kilomètres sur les routes défoncées des Balkans. Un bus rempli de femmes de tous les pays de l'ex-Yougoslavie. Quarante-sept militantes, féministes et pacifistes, toutes différentes, toutes remarquables. Leur pari : traverser ensemble les douze nouvelles frontières de leurs pays, aller sur les lieux les plus marqués par la guerre pour dire leur désir de réconciliation et leur volonté de paix. Parmi elles, Hela, croate, vingt ans ; Jehonah, albanaise du Kosovo, vingt cinq ans ; Mounira, musulmane de Bosnie, cinquante ans ; Teodora, serbe, trente ans ; Jadranka, serbe de Bosnie, quarante ans... »
Claudine Bories

« Avant de passer à la réalisation, j'avais une formation de comédienne dans un cadre bien précis, celui du théâtre populaire et par la suite j'ai eu envie de continuer ce travail dans différents endroits tels que le théâtre de la Commune à Aubervilliers ou bien le théâtre Gérard-Philippe de Saint-Denis. A l'époque, j'étais très militante ! J'avais un désir de rencontrer les gens du peuple et en même temps de jouer des grandes œuvres du répertoire. Et puis par la suite, j'ai participé à de nombreux événements culturels qui consistaient à projeter des films. J'étais très cinéphile ! C'est comme cela que je me suis rapproché du cinéma et de la mise en scène. Et puis tout s'est enchaîné et j'ai réalisé mon premier film, un documentaire, *Juliette du côté des hommes* (1980) ».

entretien de Claudine Bories avec Samir Ardjoum /Fluctuat.net



samedi 16 - 20h30 - espace Vézère - Uzerche

projection gratuite en partenariat avec Musicas Dreibidas
avec la Chorale des Résistances Sociales

Un air dans la tête

un film de Caroline Chomicki et Isabelle Maltese (2000 - 52 min.)
Caroline et Isabelle se rencontrent au sein d'une chorale de rue. Elles ont la sensation de vivre avec ce groupe une expérience exceptionnelle. Au delà de la pratique du chant, cette chorale tente en effet d'inventer une façon réellement démocratique de vivre ensemble. Le chant, l'amitié, la vie partagée, les concerts, ce bonheur, elles ont envie de le raconter et commencent à le filmer.

La Chorale des Résistances Sociales (CRS)

La chorale d'AC ! Limoges (Agir ensemble contre le chômage) trouve son origine dans le mouvement des occupations de janvier 1998, appelé communément « le mouvement des chômeurs ». Dans AC !, il y a Agir ensemble contre le chômage. Aussi cette chorale est composée de précaires, de retraités, de salariés, mais surtout de personnes qui partagent ensemble des valeurs communes, la lutte contre la précarité et la résistance à toutes les situations d'oppression qu'elle produit. La chorale d'AC ! Limoges est d'abord une chorale de lutte. C'est une chorale de résistance sociale et pourquoi pas la chorale des résistances sociales.

mercredi 20 - salle Latreille (haut) Tulle

entrée 3 €, chômeur gratuit, en partenariat avec le Collectif Corrèzien Sortir du Nucléaire

18h30 - L'uranium en Limousin

un film de Thierry Lamiroux

19h30 - casse-croûte

préparé par la confédération paysanne (5 €)

21h00 - Arrêt de tranche, les trimardeurs du nucléaire

un film de Catherine Pozzo Di Borgo (1995 - 55 min.)

La face cachée du nucléaire. Comme n'importe quelle branche de l'industrie moderne, il ne peut éviter d'utiliser, pour les travaux les plus dangereux et les plus pénibles, des travailleurs salariés peu qualifiés, peu payés, taillables et corvéables à merci. Tel est le cas des trimardeurs du nucléaire, chargés de la maintenance des centrales d'EDF au cours des arrêts de tranche, les arrêts de production programmés pour assurer la maintenance. Pour l'essentiel, leurs conditions de vie sont celles de tous les travailleurs nomades, attachés à des concessionnaires, qui forment le gros des troupes assurant la construction et la maintenance des centrales électriques à travers le monde. La grande différence, c'est que dans l'électronucléaire, ils sont soumis en plus à des radiations dangereuses... Soumis à des impératifs croissants de productivité et de délais, ils sont contraints de bâcler leur travail.

projections suivies de débats en présence de Catherine Pozzo di Borgo, réalisatrice et Antoine Gatet, spécialiste juridique pour Sources et Rivières en Limousin.

mois du doc

30 octobre - 20 novembre

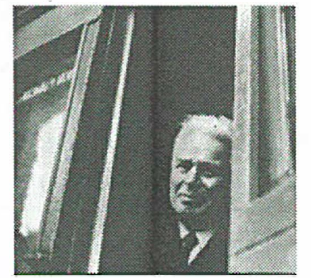
samedi 30 - journée (I) Chris. Marker

de 14h à 23h - salle Latreille (haut) - Tulle

Dans le contexte fécond de l'après Libération, les fondateurs de Peuple et Culture fraîchement descendus des maquis du Vercors, sont au contact de jeunes créateurs qui vont marquer plus tard l'histoire du cinéma français. Parmi eux, Chris. Marker (ainsi que Alain Resnais, Joris Ivens...). En 1949, Chris. Marker dirige la revue Doc pour Peuple et Culture et réalise en 1952 son premier film *Olympia 52*, produit par Peuple et Culture (sur les premiers jeux olympiques de l'après guerre à Helsinki). Suivront une quarantaine de films et aucun support (pellicule 16 et 35 mm, CD Rom, installations vidéo, DVD) que Marker n'ait tenté d'explorer. Une œuvre cinématographique que Peuple et Culture Corrèze souhaite commencer à explorer avec cette « journée I » qui sera régulièrement suivie d'autres, chaque année pendant le mois du film documentaire.

« J'AURAI PASSÉ MA VIE À M'INTERROGER SUR LA FONCTION DU SOUVENIR, QUI N'EST PAS LE CONTRAIRE DE L'OUBLI, PLUTÔT SON ENVERS. ON NE SE SOUVIENT PAS, ON RÉCRIT LA MÉMOIRE COMME ON RÉCRIT L'HISTOIRE. COMMENT SE SOUVENIR DE LA SOIF ? »

CHRIS. MARKER (Sans soleil)



14h 00 - Le fond de l'air est rouge

18h 15 - Débat en présence de Sylvie Dreyfus

19h 30 - pause casse-croûte

20h 30 - Casque bleu - Slon Tango - Film surprise

Le fond de l'air est rouge (1977 - 240 min.)

1^{ère} partie : **Les mains fragiles** (120 min.) - 1. Du Viet-Nam à la mort du Che - 2. Mai 1968 et tout ça
2^{ème} partie : **Les mains coupées** (120 min.) - 1. Du printemps au Programme commun - 2. Du Chili à - quoi au fait ?

Nous sommes tous couverts de bleus. Ceux qui ont traversé vaille que vaille les quinze dernières années - ici, en France, ou ailleurs. *Le fond de l'air est rouge* sera une excellente thérapie pour tous ceux qui n'ont pas envie de se laisser couper les jambes par l'amertume ou la rancœur.

Ce film est un miroir tendu à chacun d'entre nous, un miroir qui se promène par tous les chemins que nous avons fréquentés ou traversés (luttés anti Viet-nam, pro-Amérique latine, Mai 1968, essor et déclin du gauchisme, cycles « Union et rupture » de la gauche officielle, etc.) et qui nous invite à réfléchir avec lui sur le voyage et sur son but.

Juste assez subjectif pour ne pas être didactique, assez objectif pour ne pas verser dans la gratuité, le film puise à tous les genres - poème visuel, lettre-confiance, chronique, reportage, essai - pour les fondre à la fin en un seul : la description explicative de dix années d'itinéraires à travers le monde.

Combiner la mémoire et la fidélité n'est pas facile. Généralement, ceux qui se retournent

en arrière - en matière politique -, c'est pour régler des comptes. Marker ne règle aucun compte personnel, et à personne : ni à Cuba, ni au Viet-nam, ni à Mai 1968. Il interroge, recoupe, confronte - mais pas en policier : en témoin. Pas pour confondre tel ou tel : mais pour mieux distinguer parmi les choix à faire demain entre les culs-de-sacs et les brèches impossibles.

Une histoire d'apprentissage, ce n'est pas toujours drôle, surtout quand c'est l'apprentissage de l'Histoire tout court. Ce peut-être un peu trop lent ici, trop elliptique là. Mais il y a les déboires, les rues barrées, les âneries rétrospectives. Mais à la fin, on est beaucoup plus fort, et mieux armé qu'au début. Fin de l'adolescence. Chris. Marker fait des adultes, sans ricaner sur la jeunesse.

« Le temps pris sur l'action fait parfois gagner du temps à l'action » disait Althusser. Les quatre heures que vous prenez sur votre vie pour aller voir *Le fond de l'air est rouge* vous feront gagner un temps précieux pour demain.

publié dans Rouge n°535, 28 décembre 1977

Casque bleu (1995 - 26 min.)

Entretien avec François Chenieux, casque bleu dans la poche de Bihac en pleine guerre de Yougoslavie... Il tire de son expérience un bilan lucide et d'une clarté exceptionnelle.

Slon tango (1990 - 4 min. 15)

Comme son nom l'indique (enfin, il faut savoir) un éléphant danse le tango.

Film surprise, Sylvie Dreyfus viendra avec dans ses poches un film surprise, un beau cadeau pour ceux et celles qui auront la curiosité d'être là...

« CE QUI ME PASSIONNE, C'EST L'HISTOIRE, ET LA POLITIQUE M'INTÉRESSE SEULEMENT DANS LA MESURE OÙ ELLE EST LA COUPE DE L'HISTOIRE DANS LE PRÉSENT. »

Chris. Marker (extrait du livret du DVD « La jetée-Sans soleil »)



Guillaume-en-Egypte, le double félin de Chris.Marker.